

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Dimanche 20 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Dimanche 20 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Débats parlementaires](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2947, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 20 juillet 1851 Dimanche.

Voici une lettre du duc de Noailles fort content jusqu'ici. Moi je ne le suis pas de ma santé. Mon estomac est en déroute, je ne sais qu'y faire, vos pilules ne sont pas

the thing. Le Prince George de Prusse nous quitte demain. Nous le regretterons un peu, il venait tous les jours. Il est parfaitement Prince, bon enfant & il a de l'esprit. D'Haubersaert part après demain.

Ces messieurs me prennent mes journaux. Je n'ai pas encore lu, de suite Berryer, mais ce que j'en ai entrevu me ravit, m'enchante. Beau talent. Il nous revient de Paris que le prince de Joinville aurait écrit une lettre moqueuse sur Berryer, ce qui a été cause que celui-ci n'a parlé ni de la fusion, ni des Princes. Si votre prince a fait cela vraiment, cela ressemble bien plus à un laquais qu'à un Prince. Vous m'en direz quelque chose. Je vois que la discussion s'anime fort. J'ai parié ici que le duc de Broglie ne parlerait pas. Adieu, J'ai eu une excellente lettre du petit cousin, que je

vous enverrai. Adieu. Adieu. Pas un mot de nouvelles à vous dire de ce côté-ci. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Dimanche 20 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3952>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 20 juillet 1851 Dimanche

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

M^e Berryer, ce pour écrire l'apprecie l'acte
politique, il me adresse à l'orateur des louanges
excessives, en affectant de ne voir là qu'un beau
discours. Mais le public n'est pas de leur avis.

Adieu, Adrien. Je t'envoie un charme qui nous
arrive du renfort. Adieu



2947

Paris le 20 juillet 1851.
dimanche.

Veuillez une lettre d'Adrien,
fort content yengu'ini. mesj,
melesse par de ma bonté!
mon bonté au delà de tout, j'
veux y faire. un p'tit
avord par the thing.

Le p'tit p'ty d'Adrien
comme je vous demande. alors
le regrettement me p'm, il
veut trop les jours. il est
parfaitement d'accord, bon
enfant et il a de l'esprit.

J'habiterai part ayin'
demain. ce matin au
premier com j'arriverai. j'
n'ai pas accorde la d'accord

Berryer, mais ce que j'avais
écrit vous me ravis, en'indiquant
beaucoup. il vous revient
de faire peu l'opinion de Brissac
avoir écrit une lettre anonyme
sur Berryer, ce qui a été dans
ce dont il a parlé en décla-
turant le Dr Brissac. si cette
lettre a fait cela vraiment,
cela ressemble bien plus
à l'opinion qu'à un bruissement
qui n'a rien de palpable.
si vous avez la direction
d'accord fort, j'ai perdu
les papiers de Brissac et
peut-être que

adieu, j'ai un peu oublié.

lettres de petit cousin, je
si vous me rassuriez. adieu
adieu. par ce moyen
vous pourrez avoir des idées
sur ce qui est. adieu.